

Un programme perturbé

Comme l'ensemble de la société, notre association s'est installée dans la durée pour résister aux conséquences du Covid 19 en respectant les consignes comportementales du Gouvernement. Alors que nous pensions affronter un coup de vent brutal mais temporaire, nous sommes désormais face à une dégradation de nos conditions de fonctionnement dont nous ne savons pas si elle est le prélude à un retour au *statu quo ante* ou si notre quotidien en sera définitivement affecté.

Mes pensées vont tout d'abord aux plus fragiles d'entre nous. Si dans votre entourage vous connaissez des membres ou des familles de membres qui vivent difficilement ces moments particuliers, informez-en vos commissaires de promotion ainsi que le siège de l'association (délégué général ou chancelier). J'ai fait de la solidarité la *prima inter pares* des missions de l'AEN, et nous avons l'occasion de montrer que ce ne sont pas que des mots en l'air.

Notre programme d'activités a été perturbé. Avec regret, le conseil d'administration a considéré que nous ne pouvions pas tenir la soirée Bleu Marine 2020 dans des conditions de réalisation satisfaisantes. La remise du prix Tabarly a été maintenue, mais dans un format réduit de participants. Nous faisons notre possible pour que la messe du Souvenir puisse avoir lieu au Val de Grâce le 10 novembre dans des conditions qui permettent la participation du plus grand nombre d'entre vous. La situation du marché immobilier nous conduit à avancer avec prudence sur l'opération d'acquisition du nouveau siège. Pour répondre au souci de préservation de notre patrimoine, le conseil d'administration a présenté à l'assemblée générale de septembre un relèvement du plafond du montant à consacrer à l'acquisition qui a pris en compte la

valeur plus élevée qu'attendue de la cession de la rue d'Amsterdam.

L'été est la période traditionnelle des changements. Je salue l'arrivée de l'Amiral Pierre Vandier (EN 87) à la tête de la Marine et je lui souhaite une pleine réussite dans ses hautes responsabilités. Le VAE Guillaume Goutay (EN 87) a remplacé comme directeur du personnel le VAE Jean-Baptiste Dupuis (EN 81) que je remercie pour le soutien constant qu'il a apporté à l'AEN dans ses fonctions à l'État-Major. Le nouveau directeur général de l'École navale est le CA Benoît Baudonnière (EN 89) qui succède au VA Eric Pagès (EN 82).



La solidarité est la *prima inter pares* des missions de l'AEN; nous avons l'occasion de montrer que ce ne sont pas que des mots en l'air

Nous poursuivons avec le CA Baudonnière le travail de renforcement des liens qui unissent l'École navale et l'AEN. Je rappelle également que le CA2 Luc Jouvence (rattaché EN 85) a pris les fonctions de délégué général de l'AEN et de l'Alliance navale depuis le 1er septembre en remplacement du CA2 Denis Bigot.

Enfin, je vous encourage à manifester votre attachement à l'AEN en participant aux élections de renouvellement de la moitié du Conseil d'Administration qui auront lieu en fin d'année. Vous trouverez toutes les informations utiles pour cette élection dans ce numéro. Prenez le temps de nous adresser votre enveloppe de vote. Et soyez ambitieux, pourquoi ne pas vous porter volontaires pour contribuer aux actions de l'AEN dans les ports ou au siège ? Adhérer, c'est bien. Soutenir, c'est mieux. Participer, c'est parfait ! 

Par
Eric Dyèvre
Président de l'AEN et
de l'Alliance Navale
EN 73





sommaire

Revue de l'Association amicale des Anciens Élèves de l'École navale et des Associations d'officiers de la Marine
 3 rue Nationale 92100 Boulogne-Billancourt
 Tél 01 40 16 00 11 Fax 01 44 91 91 20
 labaille@wanadoo.fr www.anciens-navale.fr
 Revue trimestrielle ISSN 1281-1807
 Abonnement 2020 Membre actif AEN ou Alliance navale 16€
 Autres France 25€
 Autres Dom-Tom et Etranger 30€
 le numéro 8€
 Imprimerie Chevillon (89)
 Dépôt légal 4^e trimestre 2020
 N° commission paritaire 1017 G 82886
 Directeur de la publication Eric Dyèvre
 Rédacteur en chef Arnaud de La Porte
 Comité de rédaction Gilles Bizard, Bernard Collin, François Dupont, Julien Fort, Stéphanie Guénot Bresson, Luc Jouvence, Richard Mathieu, Max Moulin, Bruno Nielly, Jacques Tupet, Jean-Loup Velut
 Maquette Nelly Denos-Bayard Service Réalisation Nathalie Pradeilles

1^{er} de couverture
 Mission Jeanne d'Arc : juin 2020, le *Mistral*, le *Guépratte* et les frégates italiennes *Andrea Doria* et *Francesco Mimbelli* naviguent en formation dans le Golfe de Tarente
 Crédit Axel Manzano/Marine Nationale/Défense

4^e de couverture
 Le PHA *Tonnerre* arrive dans le port de Beyrouth au Liban, le vendredi 14 août 2020
 Crédit État-major des armées/Défense



Actu Marine

p. 6

- **Le retour du combat comme « hypothèse de travail »**
par Pierre Vandier
- **La pêche, enjeu totémique du Brexit**
par Jean-Loup Velut

Sciences navales

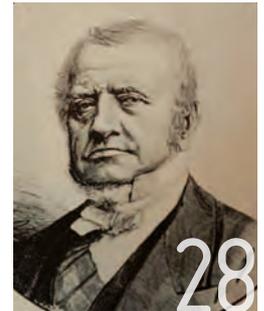
p. 14

- **De toutes nos énergies**
par Stéphanie Guénot Bresson
- **Le SHOM, partenaire essentiel de la Marine**
par Gilles Bizard

Après la Marine

p. 22

- **Parcours de vie**
par Xavier de la Gorce
- **Chicxulub ! ou l'émergence de l'humain**
par Pascal Schmitt



Histoire

p. 28

- **La Marine et l'année terrible**
par Bruno Nielly
- **Deux journées aux Dardanelles avec l'amiral Guépratte**
par Rémi Monaque
- **La mort en mer des commandants**
par Bernard Collin

Libres propos

p. 38

- **L'Arlésienne, le Primat-des-Gaules et l'île flottante**
par Emmanuel Caillat
- **Lutte contre les drones : état de l'art**
par Jehan-Christophe Charles
- **Courrier des lecteurs**
- **Humeurs de mer**
par Jean-Loup Velut



Culture
p. 58

Ecole navale
p. 48

- Impressions d'un loufiat d'escouade de la marine allemande
par Philipp Blau
- Mon bouquin en 2'14"
par l'aspirant Kerhardy

- Nèfle-baille
par Bruno Nielly
- Amers en presqu'île de Crozon
- La nouvelle bataille pour l'Atlantique
par Thibault Laverhne
- Les mots
par Jacques Tupet
- La pincée de sel
par Bruno Nielly
- La mer en musique,
par Jérôme Collin
- Notes de lecture

Vie des associations
p. 50



édito

Obéir avant de commander

Nous remercions le nouveau Chef d'état-major de la Marine d'avoir accepté de s'adresser aux lecteurs de *la Baille* quelques jours après sa prise de fonction, le 1^{er} septembre 2020. Je vous laisse découvrir dans nos pages le regard qu'il porte sur la Marine et sur le métier d'officier pour attirer ici votre attention sur un aspect particulier de son propos : ce qu'il nous dit de notre revue. Pierre Vandier affirme que *la Baille* est le lieu des idées et du temps de la réflexion. Il souligne : «*Je crois fermement à la richesse du débat d'idées. À la confrontation des points de vue. Contrairement aux anglo-saxons, nous n'avons pas cette culture. Elle demande habileté, subtilité, sens de l'à-propos et hauteur de vue*». Et d'ajouter que cette attitude exige également «*de la part de l'équipe éditoriale, la capacité de trouver le bon dosage entre critique constructive et débat d'idées novatrices*».

Je ne peux que souscrire à ce discours et en remercier l'auteur. Je n'ai cessé de l'écrire depuis que j'exerce la responsabilité de rédacteur en chef. Oui, le débat d'idées est toujours profitable ; il enrichit notre communauté s'il est mesuré et respectueux de l'institution ou des personnes ; il est une des premières raisons d'être de notre revue. Oui, nous sommes plus timides que les anglo-saxons dans ce domaine, mais nous avons le droit de rompre avec nos habitudes. Oui, le comité de rédaction se doit d'être vigilant dans l'appel aux auteurs et dans la publication de leurs contributions en prenant soin de ne pas « gêner la manœuvre » de la Marine. Cette ardente obligation va de pair avec celle de susciter le débat.

J'engage donc une nouvelle fois nos lecteurs à prendre leur plume, pour exposer un point de vue ou réagir à un article. J'invite notamment les plus anciens d'entre nous à encourager les plus jeunes de nos membres à lire *la Baille* et à y apporter le fruit de leur réflexion sur la Marine.

Le CEMM lui-même en page 9, appelle les jeunes officiers à se cultiver, à débattre, à réfléchir avant de se trouver en situation de commandement. Dans cet esprit, il a demandé au commandant de l'École navale de travailler avec les élèves-officiers à trouver une nouvelle devise pour la Baille. Celle d'aujourd'hui *Parere antequam prodesse* - Obéir avant de commander - emprunte au temps des galères. Elle est à

l'évidence dépassée ou pour le moins un peu courte. Face aux défis à venir, il s'agit, selon lui de mieux incarner les valeurs qui peuvent animer les officiers de marine. Beau programme !



■ Arnaud de La Porte
Rédacteur en chef EN 73



Le lieutenant de vaisseau Félix Théroinne

■ Par Hubert Putz EN 65

À la fin du mois d'août 1914 le croiseur allemand *Emden*, commandé par Karl von Müller pénètre en Océan Indien où il occasionne de nombreuses pertes aux alliés. Pour dérouter ses adversaires von Müller fait installer une quatrième cheminée factice sur son croiseur de façon à rapprocher son apparence de celle du HMS *Yarmouth*. Plusieurs capitaines de commerce se laissent prendre à la supercherie, allant même jusqu'à saluer le navire qui allait les capturer.

À la déclaration de guerre, la patrouille de Pénang (Malaisie) composée de l'avisos d'Iberville et des trois torpilleurs d'escadre *Fronde*, *Mousquet* et *Pistolet* est placée sous les ordres de l'amiral britannique Jerram, basé à Singapour. Elle est chargée de surveiller l'entrée Nord du détroit de Malacca.



Le *Mousquet*, contre-torpilleur

Le *Mousquet* est commandé par le lieutenant de vaisseau Félix Théroinne, fils d'un contremaître cordier du port de Brest où il naît en avril 1871. Boursier au lycée de cette ville il est reçu à l'École navale en octobre 1889. Entré 64^e il en sort 33^e avec cette appréciation du Pape, le CV de Courthille: "fera un officier solide".

De 1906 à 1909 il commande successivement les sous-marins *Gnome*, *Otarie* et *Berthelot*. Il reçoit en 1911 un témoignage de satisfaction du ministre de la Marine pour son étude sur les périscope.

En 1913 il est à la Division navale d'Indochine où il commande le torpilleur d'escadre *Fronde* et un an plus tard le *Mousquet*, dans la même division.



Le lieutenant de vaisseau Théroinne

Le 28 octobre 1914, vers 5 h 30, l'*Emden*, pourvu de sa fausse cheminée, pénètre dans la rade de Pénang et torpille par surprise le croiseur russe *Yemtchoug* au mouillage.

Pendant cette attaque le *Mousquet* croise au large, accomplissant le service de surveillance dont il est chargé. À 6 h 30 le timonier de quart aperçoit un bâtiment à 4 cheminées sortant de Pénang et fait prévenir son commandant qui, croyant reconnaître le HMS *Yarmouth*, se porte à sa rencontre. À examiner les silhouettes des navires – 2 mâts, 4 cheminées – on comprend la méprise. L'*Emden*, arrivé à portée favorable de 2 à 3 nautiques, hisse alors ses couleurs et ouvre le feu sur le français.



L'HMS *Yarmouth* avec ses 4 cheminées

La fin du *Mousquet* nous est rapportée par l'Ouest-France du 28 décembre 1914: Théroinne rappelle aux postes de combat. Une première salve tombe à ce moment sur le *Mousquet* qui tente d'attaquer à la torpille car son artillerie est trop faible et de trop courte portée pour espérer

infliger de graves dégâts à l'*Emden*. Une deuxième salve met le *Mousquet* hors de combat et le prive de sa propulsion, tuant ou blessant plusieurs membres de l'équipage. Le torpilleur s'enfonce par l'avant. Le commandant, touché à la tête, quitte la passerelle pour aider les blessés à capeler des bouées de sauvetage. Rapidement le *Mousquet* coule; Théroinne se jette à l'eau et s'agrippe à un coffre à pavillon, aidé par le canonnier Colloch. Un Annamite qui se tenait du côté opposé lâche prise, faisant chavirer le coffre. Le lieutenant de vaisseau Théroinne et le canonnier disparaissent tous deux, mais seul ce dernier remonte à la surface et réussit à placer sur le coffre retourné l'officier en second, l'enseigne de vaisseau Carissan (EN 1903), grièvement blessé, qui demandait du secours.

Sur les 80 hommes d'équipage, 44 disparaissent avec le bâtiment. Les survivants, au nombre de trente-six, blessés pour la plupart, sont recueillis par les embarcations de l'*Emden* puis transférés le 30 octobre sur le vapeur anglais *Newburn* qui accoste à Penang le lendemain. Parmi eux se trouve l'EV Carissan qui refuse d'être opéré le premier, disant au médecin allemand qui le soignait: "Non, non, mes marins d'abord".

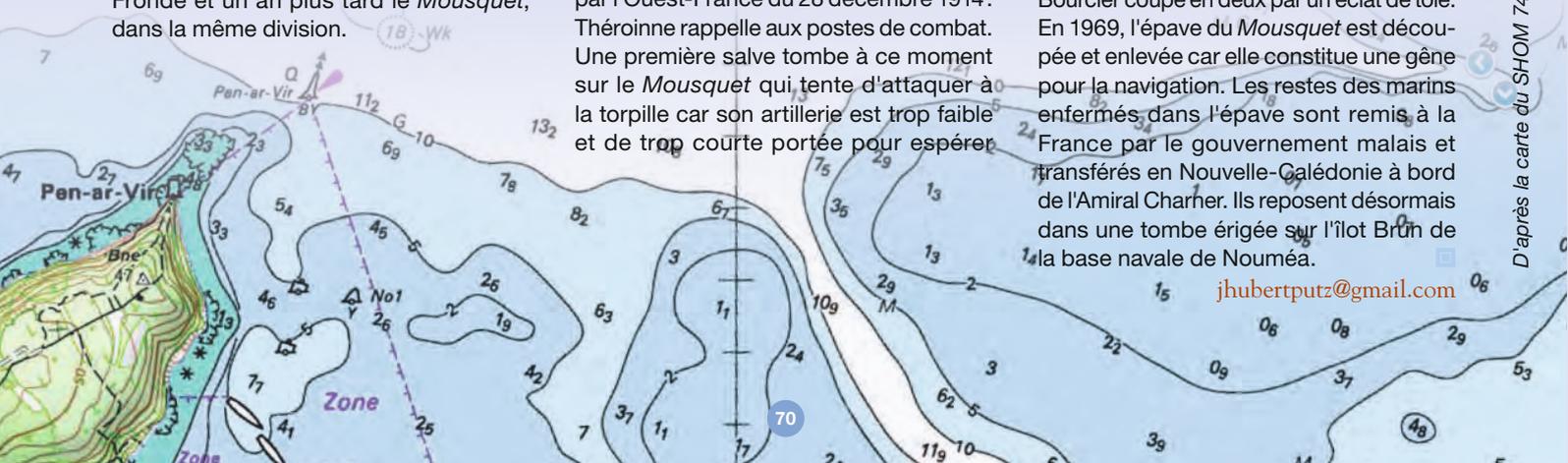


Le croiseur *Emden* avec ses 3 cheminées

Il décède trois jours plus tard à l'hôpital hollandais de Sabang (Sumatra).

Aucun des quatre officiers du *Mousquet* ne survit à la bataille. Outre le commandant et l'EV Carissan on déplore la perte de l'enseigne de vaisseau Villedieu de Torcy (EN 1909) tué à son poste de combat sur la passerelle et du mécanicien principal Bourcier coupé en deux par un éclat de tôle. En 1969, l'épave du *Mousquet* est découpée et enlevée car elle constitue une gêne pour la navigation. Les restes des marins enfermés dans l'épave sont remis à la France par le gouvernement malais et transférés en Nouvelle-Calédonie à bord de l'Amiral Charrier. Ils reposent désormais dans une tombe érigée sur l'îlot Brun de la base navale de Nouméa.

jhubertputz@gmail.com



D'après la carte du SHOM 7400 ©SHOM